Coro – Journal du 19 mars 2020

*Retour sur ces derniers jours.*

Mardi au Rajasthan, mercredi à Paris… un retour avancé d’une semaine et des images plein la tête !

Informé.es sur une situation en Europe qui nous échappait totalement tant l’Inde est encore loin du problème, quand bien même des mesures de précautions sont d’ores et déjà affichées un peu partout. En fait, plutôt pour se protéger des européen.nes qui pourraient propager Coro !

Lundi, tranquillement installés au soleil de Jaïpur, petite cellule de crise pour examiner la situation : d’un côté, nous sommes loin de Coro mais les sites touristiques commencent à fermer en prévention et de l’autre, les frontières se referment…. Soit on rentre le plus tôt possible, soit on reste 2 mois ou plus ! L’ambassade nous conseille, sans entrer dans une phase de panique, un retour dans les meilleurs délais.

Décision est prise pour un retour rapide. Oui, mais nous sommes devant 2 cas de figure : une partie du groupe a vu ses vols annulés, l’autre pas. Le groupe reste solidaire et booke tout le monde sur un même vol et rachète des petits billets d’avion sur Etihad Airways.

Tranquilles, cette dernière journée sera occupée en shopping et surtout une grande soirée chez un ami indien de notre accompagnatrice ! Le manque de touristes est flagrant et les petites échoppes nous donnent un sentiment de culpabilité en les abandonnant ! On sait que notre guide et notre chauffeur n’ont plus de travail et ne savent pas plus que nous quand tout cela pourra reprendre. La soirée, en revanche, est des plus festives. Après 20 bonnes minutes en tuktuk au milieu d’une circulation grouillante, nous arrivons dans des ruelles où nous avons l’impression que nous allons verser à tout moment mais en Inde tout est possible ! Un accueil chaleureux dans une famille indienne est toujours un bonheur et nous allons passer une soirée mémorable. Les hommes ont ramené boissons et gâteaux, les femmes ont concocté des petits plats…. Et surtout une grande soirée de rires, de musique et de danses ! Retour en ville et préparation des bagages, il y a encore 7 heures de route pour atteindre Delhi.

Confiants dans nos petits billets, nous arrivons au comptoir Etihad quand on nous annonce que les vols sont annulés… et que l’on ne peut rien pour nous ! Tergiversations pendant une bonne heure, mauvaise foi et aucune volonté d’aide… on nous vire du comptoir ! Sympa la compagnie aérienne !

Parallèlement, nous arrivons à contacter une personne d’Air France qui, après avoir pris une photo de nos passeports nous quitte, promettant un retour d’ici 10 mn…. Indiennes bien évidemment…. 45 mn se passent… plus aussi confiant.es ! Arrive enfin une personne en capacité de nous aider qui nous promet un retour sur Air France ou KLM, peut-être même sur le vol de nuit… à confirmer vers 24:00. Il reste encore à trouver un hypothétique comptoir Lufthansa (qui ne dessert plus rien) pour faire effectuer le transfert de nos billets sur Air France. Après maints appels par le staff AF et le bureau d’information, nous avons enfin une interlocutrice qui nous donne le « graal ». Retour vers AF qui confirme avoir enregistré notre demande de groupe. Arrivés à 17:00, il est maintenant 21:30…. De nouveau, un grand moment d’attente et à 23:10, enfin les cartes d’embarquement ! vol de rapatriement avec du personnel volontaire bien décidé à faire régner une atmosphère enjouée ! Grands applaudissements à l’atterrissage pour les remercier.

Paradoxe entre ce qui est lu sur le net (les difficultés, le manque de compréhension et l’égoïsme qui semblent régner en Europe) et l’atmosphère de l’aéroport de Delhi où chacun, peu importe la nationalité, cherche à s’entraider, à se rassurer, s’épauler dans de grands moments de solitude. Certain.es voyagent seul.es et sont plutôt désemparé.es.

Arrivée tranquille à Roissy…. Aéroport plutôt vide même si l’heure est très matinale… taxi pour le groupe trouvé en 5 mn et retour chez nous en 25 mn (inimaginable en temps normal). Voir les routes désertes est tout simplement impensable ! le chauffeur nous confirme qu’il n’y a plus aucun bouchon.

Retour dans une ville sans mouvement, il va falloir s’adapter !

Nadia